

Les Digitales

Par Yvon Letrange



Quel promeneur en Morvan ne s'est pas émerveillé devant cette magnifique plante appelée aussi Gants de Notre Dame, gants de bergère ou Tacot pour les Morvandiaux.

C'est une plante généralement bisannuelle qui ne fleurit que la deuxième année. Elle aime les sols acides, les bordures de forêt, les terres incultes, coupes forestières récentes, talus, bref le Morvan lui convient parfaitement. Elle fait partie de la famille des Scrofulariacées qui comprend également les Molènes, Linaires, Mufliers et Véroniques.





Sa grande tige non ramifiée se dresse au-dessus des autres herbes, elle peut atteindre un mètre cinquante. La fleur est composée d'une longue grappe de magnifiques clochettes couleur pourpre, soyeuses et luisantes. L'ouverture béante, parsemée de taches sombres entourées de clair est une invitation irrésistible pour les bourdons qui pénètrent jusqu'au fond se nourrir de nectar et de pollen, assurant de cette façon la fécondation de la plante.

Les fruits qui se forment par la suite sont des capsules enfermées dans le calice et contiennent de nombreuses graines. La plante se reproduit facilement par semis, ce qui permet sa culture dans les jardins ou dans des champs, la récolte étant destinée à la pharmacie.

Ses feuilles, plus grandes à la base sont ovales à lancéolées au revers duveteux doux au toucher, elles ne gèlent pas en hiver.

Toute la plante et surtout les feuilles contiennent des glucosides très toxiques qui ont des actions sur le cœur, la plante est utilisée en pharmacie pour ses propriétés. On récolte les feuilles de mai à août. Il est important de cueillir les feuilles par temps chaud et sec pour que les substances ne se dégradent pas, les feuilles sont pré-séchées à température ambiante environ 24 heures puis à température plus élevée.

Il semble que la médecine irlandaise utilisait déjà les propriétés de la plante depuis le cinquième siècle. C'est le Français "Nativelle" qui a découvert et isolé la digitaline, substance active de la plante. La digitaline a une action qui ralentit le cœur, rendant la contraction plus puissante.

La médecine prescrit ces médicaments pour ralentir le pouls, régulariser le rythme cardiaque.

On trouve dans les anciennes littératures des recettes de tein-



tures (préparation alcoolique) ou d'infusions de la plante mais les doses sont tellement faibles (on parle d'infusions avec quelques centigrammes de feuilles séchées) qu'il est fortement déconseillé de se préparer soi-même des remèdes, la toxicité ne peut être bienfaitrice que dans des cas bien particuliers déterminés par les médecins.

On utilisait autrefois des décoctions de feuilles de digitale pour traiter les animaux de la ferme, notamment les moutons après la tonte pour les garantir des teignes et des poux.

La digitale jaune (*digitalis lutea*) est beaucoup plus rare dans le Morvan car elle préfère les sols plus basiques, sa fleur jaune est plus petite et plus découpée, on la trouve plutôt sur des sols pentus et rocailloux.